

Regrets d'école

Le report des aspirations scolaires dans les familles populaires

Tristan Poullaouec

Maître de conférences en sociologie à l'Université de Nantes,
membre du CENS et du GRDS.

Article publié dans *Sociétés contemporaines* (n°114, 2019)

Introduction

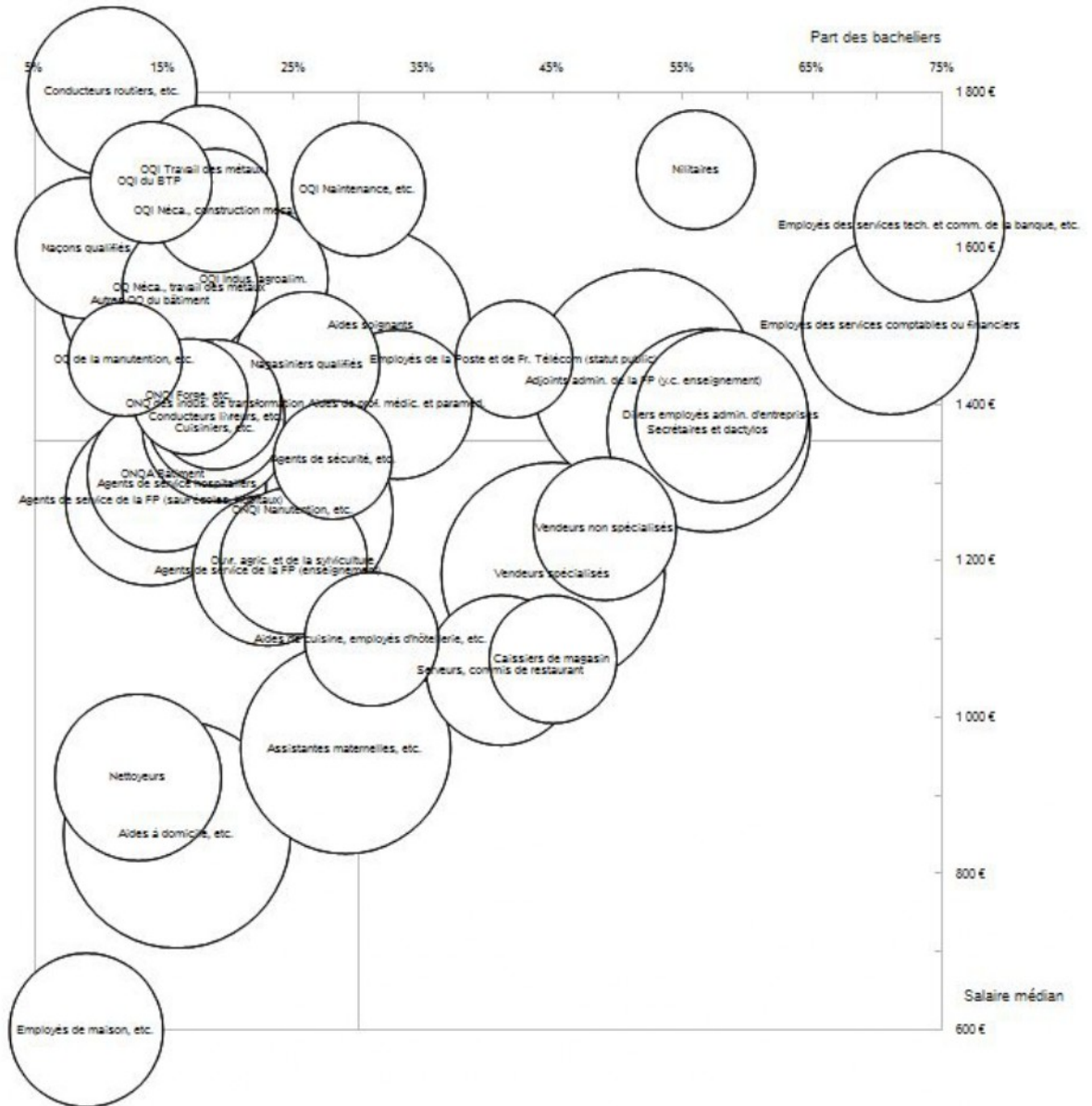
- Que devient la transmission familiale de l'héritage culturel parmi les classes populaires contemporaines ?
- Rappel : Pierre Bourdieu, « L'école conservatrice », *Revue française de sociologie*, 1966
- Longtemps, seules les fractions les plus précaires des classes populaires sont enquêtées.
- Ici, monographies de ménages et statistique scolaire.
- I. Trois destins scolaires.
- II. La frustration scolaire.
- III. Une mobilisation non désarmée.
- Titre : clin d'œil à Daniel Pennac (*Chagrins d'école*, 2007)

L'enquête collective

- Le "populaire" aujourd'hui. Les recompositions sociales et culturelles des mondes ouvriers et employés contemporains.
- Coordonnée par O. Masclet (2014-2018), 27 chercheurs (CERLIS, CENS, CMH, GRESCO). <https://vimeo.com/158323597> : Entretien filmé présentant cette recherche.
- Corps d'hypothèses : La notion de "classes populaires", O. Schwartz, 1998. Deux citations (« Peut-on parler des classes populaires ? », *La vie des idées*) :
- “Une sociologie des milieux populaires qui traiterai ceux-ci comme des totalités closes et autistes à l'égard des changements qui affectent la société globale se condamnerait à l'échec.”
- “Dès que l'on passe des dominés les plus dominés à des groupes subalternes non démunis, on doit s'attendre à rencontrer des conditions d'existence et des modes de vie intermédiaires, présentant une certaine forme de mixité sociale.”

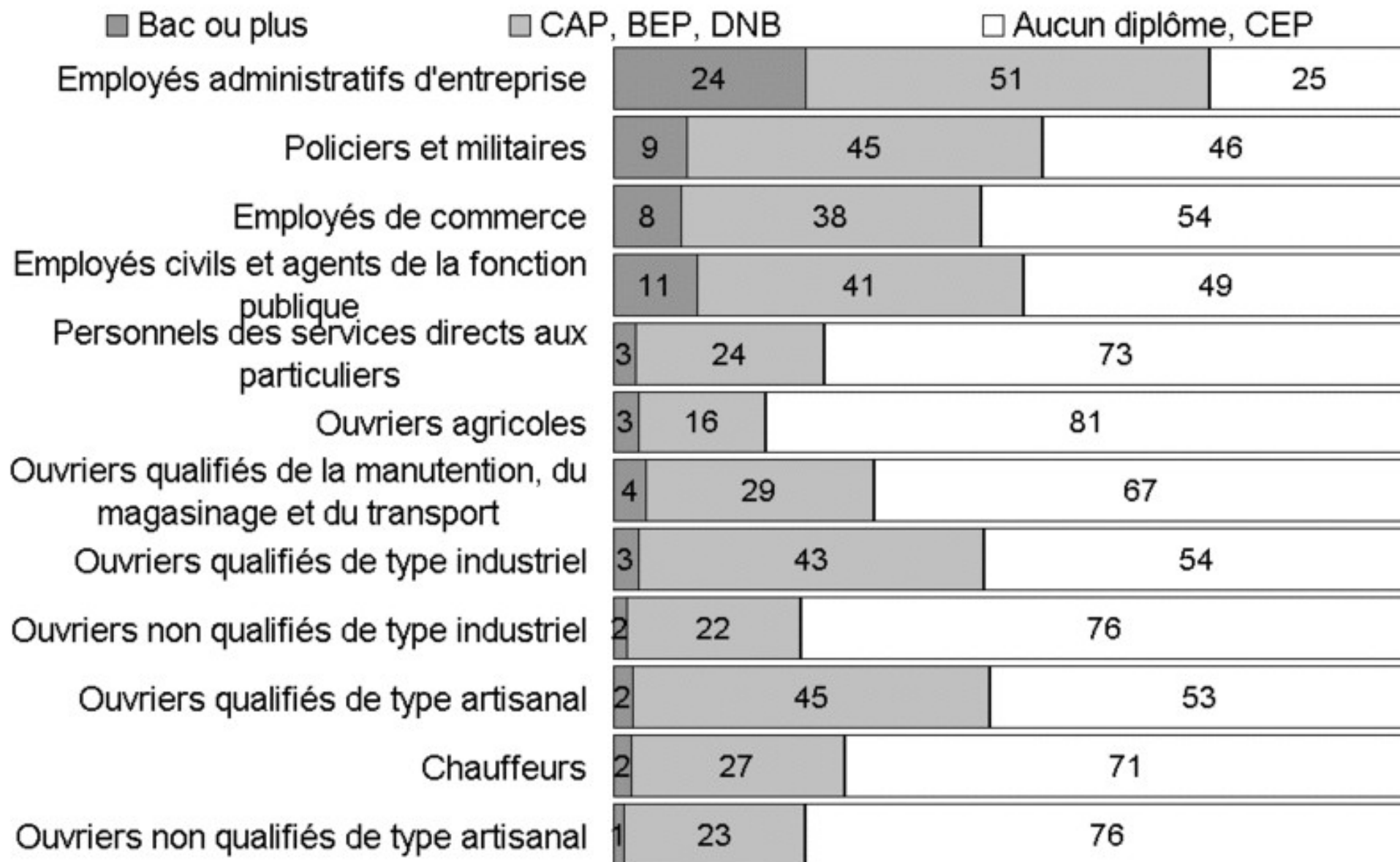
Haut, bas, fragile ?

Graphique n°4 : Les métiers d'employés et d'ouvriers selon la part des bacheliers et le salaire médian en 2012



Champ : Salariés classés parmi les employés et les ouvriers, France métropolitaine.
Source : Enquête Emploi, Insee, 2012

Graphique n°1 : Diplômes des actifs selon la catégorie socioprofessionnelle parmi les employés et les ouvriers (en %, en 1982 et en 2012)



Source : enquêtes Emploi, Insee, traitements de P. Hobeika

I. Trois destins scolaires

- **A. L'échec dans l'enseignement supérieur**

- 1) Parmi 50 adultes du corpus, 15 bacheliers.
- 2) Seuls 3 sans poursuites d'études.
- 3) Sur 12 entrés dans l'enseignement supérieur, 3 seulement en sortent avec un nouveau diplôme (2 BTS, une licence).
- 4) Raisons invoquées des échecs et abandons : résultats insuffisants, orientation insatisfaisante, faiblesse des débouchés, manque d'intérêt pour les études, travail à côté...
- 5) Mais aussi une dette difficile à assumer vis-à-vis des parents...

Autopromotion :

CÉDRIC HUGRÉE
TRISTAN POULLAQUEC

L'université
qui vient

Un nouveau régime
de sélection scolaire

RAISONS D'AGIR

I. Trois destins scolaires

- **B. Rareté des non diplômés**

- 1) Parmi 50 adultes du corpus, 11 interruptions de scolarité sans diplôme...
- 2) ... mais la plupart ont rattrapé cet échec plus tard.
- 3) Un sentiment durable mais peu dicible d'incompétence dans le maniement de la langue écrite.
- 4) Un cumul de problèmes, et au cœur des ruptures, des difficultés d'apprentissage non surmontées.
- 5) Cas de jeunes femmes dont la rupture familiale coïncide avec la rupture scolaire.

I. Trois destins scolaires

- **C. CAP et BEP : des usages contrastés**
 - 1) La plupart de nos enquêtés en sont titulaires.
 - 2) Souvent pas de correspondance entre le titre et le poste.
 - 3) Deux non diplômés ont échoué au CAP.
 - 4) Le CAP comme rattrapage après un échec scolaire.
 - 5) Les CAP et BEP comme étapes vers le bac pro.
 - 6) Quelques choix d'orientation positifs.
 - 7) Mais surtout des expériences scolaires marquées par l'échec et la frustration.

II. La frustration scolaire

A. Des récits d'orientation contrariée

- 1) « - Ça te gonflait la formation qu'ils proposaient ?
- Bah quand à la base tu veux faire des grandes études et que au final tu te retrouves dans un truc professionnel, tu te dis : “merde”. Tu l'as choisi par dépit en fait, donc ouais, c'est un peu dur. » (Élodie Paillé, née en 1988, vendeuse dans la grande distribution, CAP)
- 2) Contrainte financière. Offre scolaire locale. Désaccord avec les parents. Une frustration vive sur le moment, mais aussi souvent durable. Le plus souvent, grand écart entre les espérances et les chances.

II. La frustration scolaire

- **B. Des retours en formation fréquents**
 - 1) Plus du tiers des enquêtés ont obtenu des nouveaux titres par la formation post-scolaire.
 - 2) Parfois une amélioration du capital scolaire.
 - 3) Surtout le moyen de rattraper l'échec en formation initiale (pour 7 des 11 non diplômés à l'issue de l'école).
 - 4) Doublement du taux d'accès à la formation continue entre 1974 et 2004 et aspirations majoritaires à se former, y compris dans les classes populaires.

II. La frustration scolaire

- **C. Parcours scolaires bridés et aspirations à la formation : un cas limite**
 - 1) Max Torelli : né en 1963, OQ chez Renault.
 - 2) Un volontarisme scolaire sans succès : redouble pour entrer en 2nde, refusée après examen d'appel.
 - 3) Un échec au BEP sans motivation : « Le technique, ça te prépare à l'usine. [...] Pour moi l'école c'était rapé et puis c'est tout ».
 - 4) À 28 ans, après son embauche en CDI : cours du soir, soutien de la CGT et du Fongecif, réussite au BTS.
 - 5) Espoir (déçu) de promotion et besoin d'éprouver sa valeur scolaire.

III. Une mobilisation non désarmée

- **Mobilisation désarmée** : Notion utilisée par Beaud (2002) à propos des familles immigrées de Montbéliard, où les pères travaillent à l'usine et sont usés par leur labeur et les mères souvent analphabètes sont chargées du suivi scolaire des enfants.
- **Notion reprise et abusivement généralisée** par Baudelot et Establet (1999) au sujet des familles ouvrières, sans délimitation.
- **D'autres chercheurs avaient évoqué également** « l'onirisme social », les « illusions promotionnelles » ou encore la « perte du sens des limites » des familles populaires dans leur rapport à l'école. **Notre enquête invite à remettre en cause cette expression.**

III. Une mobilisation non désarmée

- A. Le report des espoirs sur les enfants

- 1) Cécilia Dufar, née en 1974, caissière dans un supermarché, BEP : (à propos de Louise, en 6^e)

« J’lui dis de travailler à l’école si elle veut pas se retrouver comme dans mon cas avec des clients qui t’saoulent.

- Mais vous avez vraiment besoin de lui mettre la pression ? Tu dis qu’elle est volontaire.

- Si, si... Mais c’est qu’on a envie qu’elle ait des bonnes notes, qu’elle soit... pas parfaite mais... on a envie qu’elle réussisse, qu’elle soit pas comme nous quoi. Voilà. Mais ouais, on n’a pas envie qu’elle finisse comme sa mère caissière, qui a arrêté l’école... voilà. »

- 2) Divergences ou tensions entre les pères et les mères.

III. Une mobilisation non désarmée

- B. Les vœux d'orientation scolaire

1) « Jusqu'à quel âge souhaitez-vous que votre enfant poursuive ses études ? » (Panel 2007)

Ne sait pas : 35 %. 16 ans : 2 %. 18 et plus : 63 %.

Quand un âge est indiqué, c'est au moins 20 ans dans 80 à 90 % des cas selon les catégories populaires.

2) L'attrait des bacs généraux : graphique 2

Graphique 3

Ambition scolaire en début de collège selon les catégories socioprofessionnelles

**Dans les années qui viennent,
quelle orientation envisagez-vous
pour votre enfant ?**

Question posée en 2008

- Préparer un bac général
- Ne sait pas, non réponse
- Entrer dans la vie active dès 16 ans ou en apprentissage, préparer un BEP, un CAP, un bac professionnel ou technologique

Ouvriers agricoles	21%	40%	39%
Ouvriers non qualifiés	28%	44%	28%
Ouvriers qualifiés	31%	43%	26%
Personnels des services directs aux particuliers	36%	37%	27%
Employés et agents de la fonction publique	36%	41%	23%
Employés de commerce	40%	46%	14%
Agriculteurs, artisans, commerçants et chefs d'entreprise	43%	39%	18%
Policiers et militaires	44%	39%	17%
Employés administratifs d'entreprises	47%	39%	14%
Cadres et professions intermédiaires	60%	32%	8%

Champ : ensemble des élèves entrés en 6^e ou en SEGPA en 2007, dont la PCS de la personne de référence du ménage est connue.

III. Une mobilisation non désarmée

- **B. Les vœux d'orientation scolaire**

En fin de 3^e : vulnérabilité populaire aux verdicts scolaires

- Entre 8 et 10 de moyenne, 2/3 des parents cadres souhaitent une seconde de détermination, contre 1/3 des parents ouvriers et 4/10 des parents employés ;
- Entre 12 et 15, 98 % des cadres, 85 % des ouvriers et 88 % des employés...
- Pourtant, seule la moitié environ des enfants d'ouvriers et d'employés accèdent à la seconde de détermination.

III. Une mobilisation non désarmée

- C. Les conditions de la réussite selon les familles

L'échec n'est pas perçu comme une fatalité. Pour réussir à l'école, selon les enquêtés, il faut :

- Que les enfants travaillent bien, que leurs parents les soutiennent :

« C'est de notre rôle de parents ! Là, la génération d'enfants qui savent ni lire et écrire quand ils entrent en 6^e, c'est pourquoi ? Ben parce que les parents étaient pas derrière à la maison le soir sur les devoirs ! C'est aussi con que ça la société pour moi ! Et je prône aux parents des petits bouts que j'accueille : "Ah ! Au fait !" quand on se quitte... " Ben tiens un bon conseil pour plus tard, lâchez-pas les devoirs de vos enfants, hein ! Vous contentez pas de ce que l'école fait avec eux, parce que ça fera peut-être des cancrès, ce serait dommage ! " » (Régine Leblanc, née en 1968, assistante maternelle, BEP)

III. Une mobilisation non désarmée

- **C. Les conditions de la réussite selon les familles**
 - Choisir la bonne école, la bonne classe : éviter les élèves perturbateurs, la « racaille », miser sur un encadrement plus serré dans « le privé », parfois contourner la carte scolaire, intervenir auprès des enseignants, faire les bons choix d'options, participer aux associations de parents d'élèves, voire au conseil de classe, profiter d'un logement de fonction dans un beau quartier...

III. Une mobilisation non désarmée

- C. Les conditions de la réussite selon les familles
 - Faire les devoirs :
 - i. Une tâche dévolue aux mères.
 - ii. Des obstacles : horaires de travail, sentiment d'incompétence, un moment parfois tendu.
 - iii. Pourtant, forte mobilisation familiale, à la hauteur des ressources (Kakpo, 2012).
 - iv. Malentendus quand la conduite des apprentissages est déléguée aux familles... (ex : les difficultés d'un couple avec un exposé sur le romantisme en CM2).

III. Une mobilisation non désarmée

- D. Les effets des écarts de diplôme maternel

Tableau

Part des bons résultats scolaires aux évaluations de 6^e selon la catégorie socioprofessionnelle du ménage et le diplôme de la mère dans les classes populaires (en %)

Catégorie socioprofessionnelle de la personne de référence du ménage	Diplôme le plus élevé de la mère de l'élève		
	Brevet des collèges au plus	CAP ou BEP	Baccalauréat ou plus
Ouvriers agricoles	20	31	47
Personnels des services directs aux particuliers	26	35	52
Ouvriers non qualifiés	24	34	56
Employés et agents de fonction publique	29	40	59
Ouvriers qualifiés	28	36	59
Employés de commerce	24	40	60
Employés administratifs d'entreprise	25	46	65
Policiers et militaires	35	47	67

Lecture : parmi les enfants d'ouvriers qualifiés, la part des élèves dont les résultats aux évaluations de 6^e se situent au-dessus de la médiane est de 28 % quand la mère est diplômée (au mieux, titulaire du brevet des collèges), de 36 % quand elle détient un CAP ou un BEP et de 59 % lorsqu'elle a décroché un diplôme au moins égal au baccalauréat.

Champ : ensemble des élèves entrés en 6^e ou en SEGPA en 2007, dont la PCS de la personne de référence du ménage, le diplôme de la mère et les résultats aux évaluations de 6^e sont connus.

Source : Panel 2007, DEPP, MEN.

Conclusion

- Des classes populaires contemporaines...
- ... et pas complètement démunies.
- Dans l'explication des inégalités d'apprentissage, tourner le regard vers la responsabilité de l'institution scolaire.
- Intérêt des monographies de ménage.
- Pour aller plus loin :

RAISONS D'AGIR
COURS & TRAVAUX

Sous la direction de
Olivier Masclét, Thomas Amossé, Lise Bernard,
Marie Cartier, Marie-Hélène Lechien,
Olivier Schwartz et Yasmine Siblot

Être comme tout le monde
Employés et ouvriers
dans la France contemporaine



dirigé par
Olivier Masclét, Séverine Misset
et Tristan Poullaouec

La France d'en bas ?
idées reçues sur les
classes populaires

